

CIE GREFFE / CINDY VAN ACKER



6 SOLI

Projet 2008-2009
photo : Isabelle Meister



Cie Greffe / Cindy Van Acker
Case postale 264
CH - 1211 Genève 8
www.ciegreffe.org

Contact
Tutu Production
Véronique Maréchal, Simone Toendury
contact@tutuproduction.ch
+41 22 310 07 62

6 SOLI

Six soli font l'objet d'un projet sur deux ans 2008-2009. Six interprètes qui cherchent à scruter le vide créateur, à l'explorer, le laisser germer, à lui donner consistance par une présence liant indéfectiblement le mouvement à son contexte. De la naissance du geste à sa poussée, sa croissance dans toutes les strates de l'espace, six interprètes construisent un nœud d'évidence où le signe, son parcours, et son destin s'enchevêtrent.

Cette série de soli est le point de départ du projet filmique 6/6. Chaque film sera une interprétation cinématographique unique des soli. La programmation d'un ou des soli « live » pourra être suivie par la projection d'un ou de plusieurs films.

Les soli live peuvent être présentés par couples : Lanx et Obvie / Antre et Nodal / Nixe et Obtus, ou seuls.

EXTRAITS DE PRESSE

Enfin, si Cindy Van Acker, chorégraphe genevoise, professeur à la Haute Ecole La Manufacture de Lausanne, n'est plus tout à fait une inconnue, il convient de redire le talent qu'elle a pour mettre sur un plateau les corps, la lumière, le son, comme autant d'éléments qui se valent, sans hiérarchie aucune, pour ciseler des soli minimalistes, dans une gestuelle aussi précise qu'une caresse, rendant paradoxalement toute sa gravité à la chair, qui ne sont pas sans évoquer Romeo Castellucci et qui réjouiraient Gordon Craig et son principe de spectacle total.

Angelina Berforini - Mouvement - 22 août 2009

Dans **Antre**, le danseur Rudi Van Der Merwe affronte une structure filiforme avec caméra et projecteur intégrés. Dans un clair-obscur, il dévoile un ballet de mouvements simples : caresser une nuque, balancer les bras, rouler au sol. Un état répétitif qui finit par hypnotiser le spectateur/voyeur.

Dans **Lanx**, que Cindy Van Acker magnifie, il s'agit de faire un avec le sol : donc de ne jamais en détacher plus qu'une infime partie du corps. Il faut voir la chorégraphe, tête en appui sur le plateau, renverser la perspective pour comprendre la portée de son propos : chez Van Acker, l'horizontal prime dans un effet de tension permanente. Jeux de jambe, écartées, entre lesquelles on passe un bras, nœud coulant de gestes, ce solo déploie une énergie singulière. Comme son négatif, **Obvie**, dernière proposition, qui voit Tamara Bacci dérouler son art cette fois-ci sur deux pieds. La progression, quasi invisible, fait ici office de virtuosité. Intense et merveilleux.

Philippe Noisette - Les Inrockuptibles - juin 2009

Antre et Nodal

Fort de sa densité et de ses rythmes incommensurables, le danseur de Nodal est juché sur un immense iceberg luminescent formé par la structure métallique du premier solo (...) Dans un mouvement oscillant entre abstraction et réalisme, se développe tout un exercice de la contemplation, cette épreuve toute de tension contenue où l'humain se confrontant à ce qui le dépasse, s'occupe à reprendre la mesure de lui-même.

Bertrand Tappolet - mai 2009

La beauté d'un mouvement, parfois c'est d'être irréductible à une signification. D'exister en soi, pure présence, de dilater son mystère, sans l'épuiser (...) Cindy Van Acker taille dans la nuit deux solos, **Obtus** et **Nixe**, dansés respectivement par Marthe Krummenacher et Perrine Valli. Ces deux faufilent leur jeunesse entre ombres et tubes de néon, se moquent des lois de l'équilibre, délient jambes et bras en tentacules, silhouettes d'autant plus poignantes qu'elles sont menacées à tout moment d'être effacées. Avec ces pièces, La Bâtie - F'Estival de Genève offrait vendredi, en guise d'ouverture, son premier choc.

Alexandre Demidoff - Le Temps - 28 août 2009

DISTRIBUTION

Obvie

Durée : 27 minutes

Chorégraphie: Cindy Van Acker

Interprétation : Tamara Bacci

Création sonore et lumière : Denis Rollet

Scénographie: Cindy Van Acker

Costume: Aline Courvoisier

Direction technique: Victor Roy

Co-production : Cie Greffe, Association Circonstances

et

Lanx

Durée: 26 minutes

Chorégraphie: Cindy Van Acker

Interprétation : Cindy Van Acker

Création sonore et interprétation live: Mika Vainio

Lumière: Luc Gendroz

Scénographie: Line Fontana et Cindy Van Acker

Réalisation scénographique: Victor Roy

Costume: Aline Courvoisier

Direction technique: Victor Roy

Co-production : Cie Greffe, Festival Electron Genève

Antre

Durée: 35 minutes

Chorégraphie: Cindy Van Acker

Interprétation : Rudi van Der Merwe

Création sonore: Jennifer Bonn

Lumière: Caty Olive

Image: Jean-Gabriel Périot

Scénographie: Thibault Vancraenenbroeck

Réalisation scénographique: Atelier GGN Genève

Costume: Aline Courvoisier

Direction technique: Victor Roy

et

Nodal

Durée: 29 minutes

Chorégraphie: Cindy Van Acker

Interprétation : Luca Nava

Création sonore: Jennifer Bonn

Lumière: Caty Olive

Image: Jean-Gabriel Périot

Scénographie: Thibault Vancraenenbroeck

Réalisation scénographique: Atelier GGN Genève

Costume: Aline Courvoisier

Direction technique: Victor Roy

Co-productions : Cie Greffe, Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Nixe

Durée : 33 minutes

Chorégraphie: Cindy Van Acker

Interprétation : Perrine Valli

Création sonore et interprétation live : Mika Vainio

Lumière et scénographie: Luc Gendroz, Victor Roy, Cindy Van Acker

Costume: Aline Courvoisier

Direction technique: Victor Roy

et

Obtus

Durée : 35 minutes

Chorégraphie: Cindy Van Acker

Interprétation : Marthe Krummenacher

Création sonore et interprétation live : Mika Vainio

Lumière et scénographie: Luc Gendroz, Victor Roy, Cindy Van Acker

Costume: Aline Courvoisier

Direction technique: Victor Roy

Co-productions : La Bâtie - Festival de Genève

La Compagnie Greffe bénéficie d'une convention de soutien conjoint pour la période 2009-2011 de la Ville de Genève, du Canton de Genève et de Pro Helvetia.

TEXTES

Obvie

Obvie a quelque chose d'une évidence. Ce n'est plus seulement un corps qui bouge, qui danse, que l'on regarde – mais la génération du mouvement qui s'expose : ses variations, ses intensités comme un courant interne, une marée incessante. Les impulsions se fondent les unes dans les autres, déployant une grammaire très simple que l'on déchiffre phrase après phrase. Les enchaînements, les variations, les changements de vitesse permettent d'entrevoir le processus à l'œuvre, le chemin parcouru par chaque membre pour parvenir à son complet déploiement.

Lanx

Dans Lanx, un courant continu circule entre le corps et les motifs géométriques qui l'enserrent. En équilibre sur les lignes, dépliant ses bords, ses arêtes, ses angles, jouant des perspectives qui se renouvellent, le corps sonde sa capacité à inscrire des formes dans un espace prédéterminé. Se transformant comme sous l'effet d'une illusion d'optique, le décor se met à vibrer, à se transformer. Ce continuum aux dimensions variables dessine une géométrie relative, à l'échelle des sensations.

Gilles Amalvi pour les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

Antre

Antre est pensé en composition scénique plus qu'en composition chorégraphique, comme une imbrication de mouvements, d'images en mouvement, d'espace, de son et de mémoire, de lumière et de mouvement de lumière. Rudi Van der Merwe trace des chemins sans cesse évolutifs. Englobé de matières différentes, il évoque une traversée statique de paysages multiples. La tonalité poétique du solo se teint de solitude, de mélancolie et s'inscrit dans un antre où le temps est travaillé comme une matière et se dépose sur le corps et son mouvement. La mémoire d'une chose devient le rêve d'une autre.

Nodal

Dans Nodal, la composition est basée radicalement sur l'idée du volume qui se déplace et se transforme lentement, modulant ainsi le corps comme s'il portait en lui la mémoire d'un rocher.

A partir de là, Cindy Van Acker a cherché à placer le langage corporel là où le mouvement peut alors passer de l'abstraction au réalisme. Le mouvement se situe alors sur un point de bascule où il peut garder sa qualité propre, accédant toutefois à une tonalité différente.

Cindy Van Acker

Obtus - Nixe

Tout commence par une main. Viennent ensuite deux bras qui disent le vol, tête baissée. Marthe Krummenacher est lancée dans Obtus, solo qui porte bien son nom puisque la danseuse embraye avec l'exploration obstinée d'un rai de lumière. Méditation gestuelle, fluidité lente et continue, péril d'une ligne corporelle qui trouve aux limites de l'équilibre sa plus belle expressivité : l'ex-danseuse de Forsythe déploie ici un mouvement d'une précision et d'une délicatesse infinies, jouant avec cette rampe de néons pour escamoter tout ou partie de son corps.

Dans Nixe, pièce un peu plus narrative, Perrine Valli produit une énergie gestuelle qui dialogue avec l'espace et la lumière. Et qui va jusqu'à fondre le corps dans ces éléments fluctuants. Interprète régulière de Cindy van Acker, la danseuse tourne, sereine, faisant vibrer un solo qui est surtout affaire de bras.

Il faut parler du travail de volume et de matière que l'éclairagiste Luc Gendroz a réalisé pour ces deux pièces, perturbant les évaluations de profondeur, produisant des effets tapis volant, s'amusant de disparitions au noir. Un travail galvanisant, auquel s'ajoute la création sonore de Mika Vainio, musicien dont les compositions électroniques portent littéralement les corps chorégraphiés ici.

Chez Cindy Van Acker, il y a toujours un moment où l'image semble décoller, cela alors même que tout son travail est de contact avec la terre (on peut difficilement oublier, par exemple, ce moment où Marthe Krummenacher, trois membres au sol, donne son seul bras à la danse). Transportée par le son et par la lumière, la matière chorégraphique s'abstrait pourtant de tout ancrage pour flotter. Et pour basculer au passage les perceptions du spectateur, pris dans ce contrat mystérieux qui lie la conscience de son propre corps à celui du danseur. Avec ces deux pièces, Cindy van Acker achève une série de six solos travaillés en grande intelligence avec chaque interprète. Obtus et Nixe, deux nouveaux exercices de flirt avec la gravitation. Une gravitation aérienne.

Michèle Pralong

BIOGRAPHIES

Cindy Van Acker, chorégraphe et danseuse

De formation classique, Cindy Van Acker a d'abord dansé en Belgique dans le Ballet Royal de Flandres. C'est en rejoignant plus tard celui du Grand Théâtre de Genève qu'elle fait de la Suisse sa nouvelle résidence. Très tôt intéressée par les champs d'expérimentations qu'offre la danse contemporaine, elle crée ses propres pièces dès 1994 et démarre une carrière internationale avec Corps 00:00, créé à l'ADC à Genève en 2002. En 2003 elle crée deux autres soli, Fractie et Balk 00:49.

En 2005, elle est choisie par le metteur en scène italien Romeo Castellucci pour représenter la Suisse à la Biennale de Venise. Cette première rencontre l'amène de fil en aiguille à une collaboration artistique avec ce dernier qui l'invite à créer la partie chorégraphique de sa création L'Inferno de Dante pour l'édition 2008 du Festival d'Avignon et pour le Parsifal qu'il monte à la Monnaie en janvier 2011.

En 2007, Kernel est l'occasion d'une collaboration inédite et stimulante avec le finlandais Mika Vainio, du groupe Pan Sonic, qui crée et interprète sur scène la partition sonore de la pièce. Cette rencontre se prolonge avec la création sonore pour trois solos produits entre 2008 et 2009 : Lanx, Nixe et Obtus. Obvie, Antre et Nodal complètent cette série de six soli qui sont la source d'autant de créations cinématographiques réalisées par Orsola Valenti. Par ailleurs, elle est responsable de la formation corporelle des futurs comédiens à la Haute Ecole de Théâtre, la Manufacture, à Lausanne de 2006 à 2009.

En 2010 elle renouvelle sa collaboration avec le Festival Electron avec la création de Mono-log.

Par son écriture chorégraphique, qui allie sobriété esthétique, mouvement minimaliste, composition minutieuse et musiques électroniques, Cindy Van Acker examine avec une méticulosité quasi scientifique les relations entre le corps et l'esprit, le son et le rythme, et crée des œuvres qui franchissent les barrières de la danse, de la performance et des arts plastiques. En 2011, elle présente sa nouvelle création Diffraction, une pièce pour 6 danseurs-euses.

Mika Vainio, compositeur

Mika Vainio, Ilpo Väisänen, Sami Salo forment en 1994, à une centaine de kilomètres d'Helsinki, dans leur ville natale de Turku, le groupe Panasonic. A cause de la célèbre firme japonaise, les 3 compères se voient contraints au changement du nom sous peine de poursuites. Sami Salo doit à cette époque quitter le groupe, et le nom elliptique de Pan Sonic est désormais un duo. Le long et productif partenariat de Mika et Ilpo les voit explorer de nombreuses directions. Leurs premières parutions sortent sur le label Finlandais Sahko, puis ils sont très bientôt récupérés par Blast First. Ils sont invités à se produire dans des salles et événements aussi variés que le show d'Angela Bulloch au Musée d'Art Moderne à NY, à l'ambassade de Finlande à Londres (où ils abattent littéralement le plafond), devant des milliers de clubbers déconcertés au Limelight de NY, ou encore dans des défilés de mode à Paris et Tokyo.

Ils connaissent également une carrière artistique florissante en acceptant de réaliser des installations sonores pour le Centre Pompidou et la Fondation Cartier à Paris, la Galerie Haywood à Londres, puis à la Galerie Walker à Minneapolis. Ils réalisent aussi une série d'enregistrements et de performances live, en collaboration avec d'autres artistes, tels qu'Alan Vega de Suicide (V.V.V) et F.M Einheit d'Einstürzende Neubauten.

Mika et Ilpo se livrent à des remixes de morceaux de Bjork, de K2(KLF), de Riuchi Sakamoto, et sortent leurs propres projets solos sur des labels aussi divers que Touch, Mego et Sahko.

En solo, Mika Vainio produit une quantité impressionnante de disques, sous les pseudonymes de Kentolevi, Mika Vainio, Philus, Tekonivel ou Ø. Dernièrement, il sort des disques sous les labels Touch Wavetramp and Sähkö et collabore avec Björk, Alan Vega de Suicide, Keiji Haino, Lucio Capece et Chicks on Speed.



NIXE
© Louise Roy

OBTUS
© Isabelle Meister